

Jacques haussa les épaules avec insouciance. Il serait grondé, battu, pour s'occuper encore de "bricoles," comme on disait chez lui. Le belle affaire! Seulement, il avait été bien bête de montrer son chat à ce médecin.

Et, ne s'occupant plus de l'étranger parvenu au bas de la montagne, l'enfant, après avoir regardé une minute le squelette informe qu'il tenait toujours à la main, le lança dans l'espace avec un mouvement de rage.

—Puisqu'il est manqué, voilà! grommela-t-il, les dents serrées. Mais je recommencerai et je réussirai.

Un mois plus tard, Jacques Orvanne, pâle de bonheur sous son hâle, entra au collège de Clermont. L'étranger rencontré sur la montagne se chargeait de payer tous les frais de l'instruction de l'enfant...

Cet étranger, une des célébrités médicales de Paris, se nommait le docteur Roscob...

Les années s'écoulèrent très vite, et pour le protecteur, et pour le protégé: pour le premier, dans des recherches passionnantes qui absorbaient ses très rares loisirs; pour le second, dans un travail opiniâtre qui le mettait au premier rang de sa classe, sans altérer en rien sa constitution vigoureuse.

Quand, ses études finies, Jacques arriva un matin, à Paris, chez le docteur Roscob, celui-ci jeta un regard étonné sur le grand garçon frais et robuste, dont le domestique venait de prononcer le nom.

—Sais-tu, petit, que je ne t'aurais pas reconnu? dit-il enfin de sa voix un peu brève; pourtant, je t'attendais depuis hier. Mais voilà six ans, si je ne me trompe, que nous ne nous sommes vus, et le bambin a joliment poussé. Quelle mine! quelle carrure! Le baccalauréat t'a engraisé au lieu de te faire maigrir. Vraiment tu ne seras jamais un garçon comme un autre. Tes parents vont bien? Ton Auvergne est toujours aussi belle?

Pour toute réponse, Jacques inclina affirmativement la tête, s'effor-

çant de cacher les larmes qui montaient à ses yeux.

—Ah! ça, vas-tu pleurer? Il faut alors rester dans les jupes de ta mère, au milieu de tes montagnes. Va, mon gaillard comme tous tes pareils, tu n'aimeras que trop vite la capitale. Enfin, l'important est que tu fasses, sous ma direction, des études médicales sérieuses; le reste te regarde... Sais-tu que je suis très ennuyé au sujet de ton gîte? Chez moi, la place fait défaut, et l'étudiant qui devait te céder sa chambre, pas bien loin d'ici, se décide à rester encore quelques mois. Il m'a indiqué une espèce de mansarde assez propre, mais au diable. Si tu ne crains pas la distance, tu peux prendre cela en attendant. Il est convenu que je paierai...

D'un geste, Jacques Orvanne l'interrompit. Si, quelques minutes plus tard, le souvenir de ses parents et du pays natal lui avati enlevé le courage de répondre, sa voix était d'une inflexible fermeté, dans son intonation respectueuse, quand il dit:

—Docteur, pendant six ans, j'ai accepté vos bienfaits, j'en ai vécu, il est temps que je me suffise à moi-même. Vos leçons, vos conseils, votre appui, votre affection surtout,

me seront choses précieuses, permettez-moi de refuser le reste.

—Et tu crèveras de faim, de froid?...

—Non, si vous voulez bien me trouver un ou deux élèves.

—Sais-tu que tu es fort orgueilleux?

—Fier, ce qui n'est pas pareil. Actuellement, je vous l'affirme, je me mépriserais, si je ne prenais rang parmi les lutteurs pour la vie, comme certains que je connais.

Le docteur Roscob attacha son regard perçant sur le jeune homme... Ainsi avait-il étudié, quelques années plus tôt, l'enfant rencontré au milieu des bruyères du Pariou.

—Soit, dit-il, après un court silence, en lui serrant la main. Mais, dans toute lutte, il y a forcément des vainqueurs et des vaincus. J'espère que tu prendras rang parmi les premiers. Souviens-toi seulement, à la moindre souffrance physique ou morale, que tu as deux amis, moi d'abord, que tu connais de vieille date, puis la baronne Heurtel: une grande dame simple et bonne, à laquelle je te présenterai ce soir. Mieux que moi, elle te trouvera, ici ou là, des leçons à donner.

(A suivre.)



LE CAFÉ, comme le bon vin, s'améliore avec l'âge; aussi n'entre-t-il que des cafés de maturité parfaite dans cette exquisite combinaison, connue sous le nom de:

CAFÉ de Madame HUOT

En vente chez tous les bons épiciers.

En canistres 1 lb. à 40c.; 2 lbs à 75c.

EN GROS CHEZ

E. D. MARCEAU, 281-285 rue St-Paul MONTREAL.